

JUBILÉ 2022-23

200 ans du Diocèse de Belley-Ars



LIVRET

« LÀ OÙ SONT LES CONSACRÉS,
LÀ EST LA JOIE »

Pape François



JUBILÉ 2022
Diocèse de Belley-Ars

catholique-belley-ars.fr/jubile



Jeudi 2 Février 2023 à Bourg-en-Bresse

Le diocèse de Belley-Ars s'appuie sur **200 ans d'histoire pour relever les défis d'aujourd'hui**. Pour cette journée jubilaire **la Vie consacrée est à l'honneur** : au service des paroisses, des malades, des jeunes, des personnes ayant des troubles comportementaux, des déficiences mentales ou physiques, nombre de congrégations ont trouvé place au sein du diocèse, et plusieurs y sont nées. **Quel rôle pour les consacrés aujourd'hui et comment les promouvoir ?**

Maison Jean-Marie Vianney

Salle des pays de l'Ain, 29, rue Dr Nodet, Bourg

9h30 : Accueil, temps de louange

10h15 : Conférence du P. Antoine Desarbre, curé du groupement paroissial de Tossiat: L'importance de la vie consacrée dans la vie de l'Eglise hier et aujourd'hui

10h50 : film « Le chemin du ciel » (26') : Présentation des communautés et personnes qui font vivre le sanctuaire d'Ars aujourd'hui

Chapelle St-Joseph

3 bis Rue du Lycée à Bourg

11h45 : Messe de la Présentation du Seigneur

Maison Jean-Marie Vianney

Salle des pays de l'Ain

13h00 : Repas tiré du sac (sauf pour les membres inscrits des communautés)

14h15 : Conférence sur Marguerite d'Oingt par Jean-Pierre Gerfaud, Président de la Société Nouvelle Gorini

15h05 : Conférence sur Mgr Devie et Gabriel Taborin : « un accompagnement » par Frère Lino Provincial des Frères de la Sainte Famille

16h00 : Présentation de différentes formes de vie consacrée puis dialogue, échange

17h00 : Vêpres

SOMMAIRE

Introduction sur la Vie Consacrée aujourd'hui

p.3

Les consacrés dans le diocèse

p.9

Chants

p.20

JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

Comme vous le savez, notre diocèse vit un jubilé, celui des deux cents ans de sa recreation, dans le cadre des contours du département de l'Ain.

Ce jubilé, mémoire et action de grâce pour tout ce qui a été mis en œuvre au service du Peuple de Dieu, mais aussi pour toutes les grâces accordées par le Seigneur à ce diocèse, a pour projet de prendre conscience des défis qui sont les nôtres aujourd'hui, et de s'ouvrir à des moyens pour les relever.

L'un des défis dont Monseigneur Devie s'est emparé est celui de la vie consacrée. Au service des paroisses, des malades, des jeunes, des personnes ayant des troubles comportementaux ou des déficiences mentales ou physiques, et aussi afin que la prière soit au cœur du diocèse, nombre de congrégations ont trouvé place au sein du diocèse, et plusieurs y sont nées.

La journée pour la vie consacrée, le 2 février, a été retenue pour vivre un temps fort afin de faire découvrir la vie consacrée, son importance aujourd'hui. Ce temps fort est ouvert à tous.

Le lieu retenu pour cela est Bourg. C'est celui où Monseigneur Devie a installé les sœurs de St Joseph, congrégation la plus importante et la plus répandue dans le diocèse à cette époque.

La journée se déroulera dans deux lieux :
– à la Maison diocésaine, rue Nodet, le matin, le repas et l'après-midi
– à midi la messe sera célébrée à la chapelle St Joseph, la communauté y ayant déposé le cœur de Monseigneur Alexandre-Raymond Devie. Cette chapelle qui a été celle de la maison mère, qui est celle de l'établissement scolaire St Joseph nous rappelle le dynamisme religieux et nous permettra de prier auprès du cœur du père du diocèse.

Merci aux communautés monastiques de porter cet événement dans la prière, et d'implorer le Seigneur de nous donner les consacré(e)s dont le diocèse a besoin pour que l'Évangile soit annoncé.

Soyez assuré de ma prière et de mon amitié fraternelle.

P. Frédéric Pelletier

Vicaire général du diocèse de Belley-Ars

LA VIE CONSACRÉE DANS LE DIOCÈSE AUJOURD'HUI



« Dès les origines de l'Église, il y eut des hommes et des femmes qui voulerent, par la pratique des conseils évangéliques, suivre plus librement le Christ et l'imiter plus fidèlement et qui, chacun à sa manière, menèrent une vie consacrée à Dieu. Beaucoup parmi eux, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, vécurent dans la solitude, ou bien fondèrent des familles religieuses que l'Église accueille volontiers et approuva de son autorité.

A partir de là se développe providentiellement une admirable variété de sociétés religieuses qui contribuèrent beaucoup à ce que l'Église non seulement fût apte à toutes bonne œuvre (cf 2 Tm 3,17) et prête à remplir toute activité de son ministère en vue de l'édification du Corps du Christ (cf Ep 4,12), mais encore apparaît embellie des dons variés de ses enfants comme une épouse parée pour son époux (cf Ap 21,2), et que

par elle fussent manifestées les ressources multiples de la sagesse de Dieu (cf Ep 3,10).

Dans une telle diversité de dons, tous ceux que Dieu appelle à la pratique des conseils évangéliques et qui en font profession se vouent au Seigneur de façon spéciale en suivant le Christ chaste et pauvre (cf Mt 8,20 ; Lc 9,58), qui par son obéissance jusqu'à la mort de la croix (cf Ph 2,8) a racheté les hommes et les a sanctifiés. Poussés dans cette voie par la charité que l'Esprit Saint répand dans leurs cœurs (cf Rm 5,5), ils vivent toujours davantage pour le Christ et pour son Corps qui est l'Église (cf Col 1,24). C'est pourquoi, plus fervente est leur union au Christ par cette donation d'eux-mêmes qui embrasse toute leur existence, plus riche est la vie de l'Église et plus fécond son apostolat. Concile Vatican II. Perfectae caritatis 1.

« Je voulais vous dire un mot et ce mot c'est la joie. Partout où il y a les consacrés, les séminaristes, les religieuses et les religieux, il y a de la joie, il y a toujours de la joie ! C'est la joie de la fraîcheur, c'est la joie de suivre Jésus, la joie que nous donne le Saint Esprit, pas la joie du monde. Il y a de la joie ! » Pape François, Rome 6/07/2013

La vie consacrée

Il nous arrive de consacrer notre temps à une action, à une personne. Tout notre temps est alors dédié à cette tâche, à cette personne. Une vie consacrée est une vie dédiée. Cela découle du

sens originel du mot consacré : avec le sacré. Or, au regard de la Bible, Sacré, Saint est un autre nom de Dieu. Lui seul est le trois fois saint, le sacré. 'Avec le sacré' signifie demeurer avec Dieu. Et donc rendre présent le sacré, non parce que je suis, mais parce qu'il est là, avec moi.

Une fois réalisée la tâche à laquelle je me suis consacré, je peux me consacrer à autre chose. Par contre vivre avec Dieu, demeurer avec Lui n'aura jamais atteint son achèvement : l'Infini divin entraîne une demeure infinie en Lui, un lien infini avec Lui.

Une vie consacrée est alors synonyme d'un don total dans l'Alliance Nouvelle et éternelle contractée par Jésus sur la Croix.

« A cet état, certains fidèles sont spécialement appelés par Dieu, pour qu'ils jouissent d'un don particulier dans la vie de l'Église et, selon le but et l'esprit de l'institut, contribuent à sa mission de salut » CIC can 574 §2

La consécration est réponse à un appel ressenti, vérifié, discerné par l'Église dans une communauté particulière. Si le discernement conclue à l'authenticité de l'appel et si la personne poursuit sa démarche, alors elle est amenée à prononcer des vœux, à faire des choix radicaux, à la suite du Christ, selon la règle de la communauté.

- vœu de pauvreté : « Heureux les pauvres de coeur, le Royaume des Cieux est à eux »

- vœu de chasteté : « Il y en a qui ont

choisi de ne pas se marier à cause du Royaume des Cieux » (Mt 19, 12). « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir » (Lc 20,34-36)

- vœu d'obéissance : « Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté » (He 10,7). « De même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-telle rendue juste » (Rm 5,19).

Ces vœux sont prononcés en privé ou publiquement, pour une durée déterminée ou définitivement selon que la personne est encore en discernement ainsi que la communauté, ou selon l'institut dans lequel cette alliance prend corps.

Dans tous les cas, la consécration est celle d'une personne particulière, laquelle est membre de l'humanité. C'est comme une part de l'humanité qui est vouée à Dieu dans l'Alliance, une part de nous-mêmes. Et quelle que soit la manière dont s'exerce cette consécration, la personne la vit avec nous et pour nous. Elle rend présente la manière de vivre éternellement, elle montre tant bien que mal le Royaume ; elle manifeste que Dieu peut combler une vie, donner la joie et la paix. En elle est visible le désir de Dieu que nous soyons unis à Lui et entre nous.

S'engager dans cette Alliance ne peut se réaliser que par l'accueil d'un don, don fait par Dieu à cette personne-là, don fait aussi à la communauté ecclésiale toute entière, et par elle au monde.

Le Seigneur nous envoie ainsi des signes. Savons-nous les percevoir, les recevoir, en tirer des leçons, nous en réjouir ? Demandons-nous qu'Il envoie encore ces signes, qu'Il choisisse des personnes de notre entourage comme signe et comme moyen du Salut ?

Ne refusons pas les dons de Dieu, les dons d'un Père attentif aux besoins de ses enfants, les dons du Miséricordieux qui va jusqu'à donner son Fils !

Différentes façons de vivre cette Alliance

1- Communautés monastiques

Une première façon de vivre la consécration vient de loin. Dès le 4ème siècle, certains ont entendu l'appel à partir au désert, dans la solitude et le désert, pour n'entendre que la voix de Dieu et lui répondre à chaque instant,



en intercédant pour le monde. Ces « cénobites » se formaient grâce à un maître autour duquel ils s'agrégeaient. Des règles se sont mises en place pour apprendre à vivre solitude et silence, en s'entraidant et en se respectant.

Si la prière tient une place importante, le travail physique et intellectuel occupe une grande place.

Il y a des formes plus solitaires comme les chartreux, avec la règle de St Bruno. Notre diocèse est une terre de chartreuses, dont une est encore en activité : la chartreuse de Portes, avec 24 moines et frères.

D'autres façons de vivre la solitude existent aussi comme les bénédictins, les cisterciens, hommes ou femmes.

On trouve aussi les carmels, comme celui d'Ars, où les sœurs prient beaucoup pour les prêtres.

Dans certains lieux, des ermites vivent dans une solitude totale.

2- Ordres mendiants

Des communautés sont nées pour répondre à des besoins particuliers de l'Église. Selon les circonstances des lieux et des époques, des besoins se sont manifestés et ont trouvé réponse dans des appels particuliers. Si la vie fraternelle et la vie communautaire gardent une grande place, une autre place est donnée à l'enseignement, à la prédication, aux soins, à l'attention aux plus pauvres, aux enfants..., à l'évangélisation des peuples. Les membres vivaient une grande pauvreté et choi-

ssaient de mendier leur pain, et de ne rien posséder en propre. On les appellent encore les ordres mendiants.

Ainsi dans notre diocèse

- les Dominicaines de Bourg
- les Dominicaines de Poncin
- les Dominicaines de Trévoux

Jésuites et franciscains ne sont plus présents chez nous.

3- Communautés apostoliques

D'autres communautés sont nées du fait d'un appel de l'Église (par l'évêque habituellement) et d'une vocation particulière de quelqu'un.

- les sœurs de St Joseph, avec la branche de Bourg pour l'enseignement, les soins, les malades mentaux, les vieillards

- les sœurs de la charité de St Vincent de Paul, faisant suite à l'organisation de la charité à Châtillon

- Les frères de la Sainte Famille de Belley pour l'enseignement et la sacristie (instruire les enfants et les guider dans la foi)

- les sœurs maristes à Belley pour l'annonce de la Bonne Nouvelle dans tous les milieux

De même les pères maristes fondés à Cerdon, et partis dans les îles lointaines pour faire connaître Jésus, et faire connaître Marie et la faire aimer (devise de St Pierre Chanel)

Encore aujourd'hui des communautés voient le jour, avec des charismes

particuliers et donc pour des missions spécifiques.

- les soeurs de Notre Dame des Missions, à St Rambert en Bugey. Du fait de leur présence dans les missions, particulièrement au Viet-Nam, elles ont reçu un appel à s'occuper des petites eurasiennes.

- les oblats de St Vincent de Paul, présents à Bourg, ont pour charisme l'éducation des jeunes par le moyen des patronages.

- les Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée, à Ars, évangélisent par le service de l'hôtellerie et de la restauration.

- la communauté du Chemin Neuf, à vocation oecuménique forme des jeunes du monde entier, évangélise, enseigne la théologie dans ses maisons pour que les chrétiens soient fondés dans leur foi, tant spirituellement qu'intellectuellement, et grandissent dans la foi en la transmettant.

- La fraternité Joie Nazareth, installée à Tossiat, assure un service paroissial, sans se couper du monde du travail.

4- Consacrés dans le monde

D'autres formes de vie consacrée se sont développées, voire renouvelées après le concile Vatican II. St Paul en parle déjà, proposant à ceux ou celles qui ne sont pas mariés de ne pas chercher à le faire, et demandant que l'on soutienne les veuves.

Ainsi des vierges consacrées et des veuves consacrées habitent au milieu de nous sans que nous ne le sachions. Ressentant un appel, elles l'ont discerné avec l'évêque de leur diocèse, puis se sont engagées, soit dans un institut de vierges consacrées, soit directement dans le diocèse grâce à un lien avec l'évêque.

Ces femmes travaillent, prient, restent discrètes tout en servant paroisses, pauvres, personnes âgées.

Elles sont plusieurs dans notre diocèse. Des hommes aussi se consacrent ainsi dans le monde, tenant leur place dans la société, au travail, dans les associations.



LES CONSACRÉS DANS LE DIOCÈSE

1- Les chartreux

Cet ordre, fondé en 1084 par Bruno, professeur de théologie à Reims, qui a choisi de partir vivre dans la solitude, a commencé dans le massif de la Chartreuse, proche de Grenoble. La Grande Chartreuse demeure encore aujourd'hui la maison mère de toutes les chartreuses dans le monde.

Quelques chartreuses sont composées de moniales, donc de femmes qui vivent la même règle que les hommes. Dans ces monastères nous trouvons des pères chartreux, vivant une solitude importante, chacun dans sa cellule comprenant un oratoire, un atelier pour le travail manuel, un lieu pour la lectio divina et le travail intellectuel, et la chambre, plus un jardin clos de murs.

Les moines y restent normalement toute leur vie, et presque 24h sur 24. Ils en sortent vers 23h pour une prière commune à l'église jusqu'à 2h00.



Puis ils se retrouvent à nouveau à l'église pour la messe vers 6h30. Et pour les Vêpres dans l'après-midi. Le dimanche le repas est pris en commun, mais en silence avec une lecture à voix haute. Et le lundi tous profitent d'une longue promenade, marchant deux par deux en échangeant ou en priant.

Afin de pouvoir vivre cette quasi solitude permanente, isolés dans leurs cellules, les pères sont accompagnés par des frères qui s'occupent des tâches matérielles : préparation des repas, jardin communautaire, entretien des bâtiments, du linge, et aussi coupe du bois pour se chauffer l'hiver. Car chacun a son poêle dans la cellule et y brûle le bois apporté par les frères.

Les chartreux ont une devise : Stat Crux dum volvitur orbis. La croix demeure tandis que le monde tourne. Dans une traduction plus développée : dans un monde en mouvement perpétuel, la croix reste un repère fixe.

Dans notre diocèse, terre de chartreuses, seule la chartreuse de Portes à Bénonces, est encore occupée par des moines. Fondée en 1115, cette chartreuse a été aussi dénommée chartreuse des saints en raison du nombre important de chartreux y ayant vécu et canonisés.

Les moines furent expulsés à la Révolution Française ; l'un d'entre eux est resté clandestinement, soutenu par la population jusqu'à sa mort en 1799. En 1855 la chartreuse est rachetée par l'ordre

cartusien qui y implante une nouvelle communauté après restauration des bâtiments. Nouvelle expulsion en 1905. La communauté part en Suisse. Par la suite la chartreuse est achetée par un particulier qui la remet à disposition des moines. Un frère vient en 1955 pour suivre les travaux. Une communauté peut enfin s'y installer en 1971. Les bâtiments permettent d'abriter 12 moines de cloîtres (pères chartreux) et autant de frères. Elle est actuellement quasiment remplie, grâce à des entrées régulières depuis quelques années, tant de frères que de moines du cloître. La chartreuse de Sélignac appartient toujours aux chartreux qui l'ont confiée à un couple afin d'y organiser des retraites spirituelles en vivant quelques jours à la manière des chartreux.

2- Le carmel

Le Mont Carmel, en Terre Sainte a vu le prophète Elie triompher des prêtres idolâtres que la reine Jézabel installa en Israël.

Par la suite, des ermites se sont installés sur ce mont, sous la protection de Notre Dame du Mt Carmel. En effet, à la prière du prophète Elie, les cieux s'étaient fermés, et la sécheresse a sévi. Puis Dieu a promis que la pluie tomberait et Elie a fait surveiller l'horizon par son serviteur tandis que lui s'abîmait dans la prière d'intercession. Lorsque le serviteur aperçu un tout petit nuage loin à l'horizon, Elie comprit

que Dieu envoyait la pluie. Par la suite, dans ce petit nuage, les chrétiens ont vu la Vierge Marie, prémices du Salut.

Au XIIIème siècle une première règle fut organisée. Par les Croisades, cet ordre fut connu en occident, et s'installa petit à petit. Des femmes suivirent cette règle mais les dérives mondaines s'installèrent. Thérèse d'Avila, suite à une conversion, désira une réforme pour revenir à une règle plus juste et plus religieuse. Elle fut aidé en cela par Jean de la Croix, carme déchaux.

L'ordre se répandit alors en Europe et particulièrement en France grâce à Mme Acarie et à M. de Bérulle.

En 1937, une carmélite de Reims eut l'intuition qu'il fallait fonder un carmel à Ars pour prolonger l'intercession du St Curé pour les prêtres. Ce Carmel ouvrit ses portes en 1939, là où il se trouve encore aujourd'hui.



Le Carmel à Ars

3- Soeurs de St Joseph

Jean-Pierre Médaille, jésuite, fonda vers 1650 au Puy en Velay, une congrégation féminine sous le vocable des soeurs de St Joseph. L'objet de cette fondation était à la fois l'éducation des filles et les soins aux vieillards.

Le cardinal Fech, archevêque de Lyon après la Révolution, demanda que le siège de cette congrégation soit transféré à Lyon. Dès 1812 une branche se développa dans le département de l'Ain, qui deviendra le diocèse de Belley en 1822. Le nouvel évêque, Monseigneur Alexandre-Raymond Devie rendit autonome cette branche qui devint les soeurs de St Joseph de Belley. Il fallait une maison. La petite communauté racheta en 1824 l'ancien couvent des Jacobins fermé par les révolutionnaires. Cette communauté prit une grande ampleur, soutenu par Mgr Devie qui souhaitait des religieuses dans toutes les paroisses, afin d'assurer l'éducation des filles et les soins aux malades et aux vieillards. A Bourg l'éducation se faisait dans l'école St Joseph, et les soins à l'hôtel-Dieu. Puis de nombreuses maisons ont ouvert, dont celle pour les jeunes sourds, et celles pour les malades atteints de maladies mentales (Ste Madeleine, St Georges). Du fait de l'absence de vocations, les soeurs, malgré l'absorption des communautés de Verdun et d'Abeville, ont fusionné avec les soeurs de St Joseph de Lyon en 1996. Dans le diocèse deux communautés sont encore présentes à

Bourg et une à l'Ehpad de Jasseron. Les soeurs ont encore la tutelle de plusieurs écoles : Bourg, Miribel et Manziat.

4- Communautés dominicaines

Au début du XIIIème siècle St Dominique n'envisageait pas de fonder un ordre religieux. Mais il fut suivi par des frères qui lui demandèrent de rester avec lui et d'agir à ses côtés. En 1217 l'ordre fut approuvé par le Pape.

Par la suite des femmes suivirent la même voie, s'appuyant sur la règle des dominicains. Au fil des siècles, du fait des événements et des besoins de l'Église, une diversité d'applications de la règle apparut. Certaines communautés sont monastiques, d'autres apostoliques, avec des charismes divers.

Notre diocèse compte trois communautés de religieuses dominicaines.

Les soeurs dominicaines du Coeur Immaculé de Marie, à Bourg. Fondées en 1860, vivant la règle de St Dominique qui est de « vivre en Dieu », en « communauté fraternelle », toujours « à la recherche de la vérité » en « aimant Dieu et le prochain », elles allient une vie communautaire forte et exigeante à un engagement auprès des malades, des personnes âgées, et aussi des enfants par l'éveil à la foi. Leur vie : « procurer le salut des âmes en exerçant des oeuvres de miséricorde spirituelles et corporelles ».

Si leur habit permette de les reconnaître facilement, leurs vélos sont repérés de tous les burgiens.

Les sœurs dominicaines de l'Eucharistie à Neuville sur Ain

L'Institut des Dominicaines de l'Eucharistie est né dans la nuit de Noël, décembre 1920 à Sens. Groupées autour de leur Fondateur, le Frère Dominique Augustin BRISSET (1875-1961) des frères Prêcheurs et de sa collaboratrice Sœur Imelda du Saint Sacrement (Louise Victorine Gabrielle VAN QUACKEBEKE 1884-1961), les premières postulantes célèbrent la naissance du Sauveur et celle de leur Congrégation, avec pour devise : « **Dans le rayonnement de l'Hostie, vivre et Eclairer** »

La Congrégation, de droit diocésain, contemplative et apostolique sera présente de 1920 à 2006 dans le Diocèse de Sens-Auxerre. En 2006 elle commence une nouvelle étape dans le Diocèse de Belley-Ars où elle s'installe d'abord à Cerdon de 2009 à 2015 jusqu'à l'arrivée dans sa nouvelle Maison à Neuville sur Ain au cœur du secteur paroissial de Pont d'Ain.

C'est aussi au cœur du Diocèse de Belley-Ars qu'elles vivent leur vocation au service de Dieu et du prochain. Une vie communautaire contemplative et apostolique qu'elles vivent dans la discrétion et la simplicité.



Célébration des II Vêpres de Saint Dominique 08.08.2021 à « Bosseron, Neuville sur Ain »

Le premier champ d'action apostolique ouvert à chaque Dominicaine de l'Eucharistie est le milieu familial lui-même qu'elle a dû quitter un jour pour répondre à l'appel divin, et qu'elle voit revenir vers elle, attiré toujours par les liens d'une naturelle et légitime affection, attiré aussi par l'attrait certain exercé par sa vie consacrée. Aujourd'hui en ces temps où la famille souffre tant, dans une société perdant de plus en plus toute référence à la vie familiale, elles donnent de plus en plus leur soutien et leur aide spirituelle aux leurs.

Leur apostolat n'est jamais recherché mais doit toujours être la réponse à une demande qui leur est faite et qui rejoint leur charisme eucharistique. Celui d'une vie ancrée dans la quête de la Présence de Dieu, pour mieux la révéler aux âmes qui cherchent. Aujourd'hui leur apostolat les appelle à participer à la liturgie dominicale en paroisse, à accompagner leurs Prêtres pour la célébration de l'Eucharistie dans une

Maison de retraite et à participer à la préparation des Sacrements. Selon les demandes elles se donnent également à l'accompagnement spirituel aux personnes ou dans les écoles, et à la préparation pour la liturgie des funérailles.

Leur Fondateur leur recommandant au moment de sa mort, « de toujours rester fidèles aux besoins actuels de l'Eglise, comme filles de l'Eglise », les confirme encore aujourd'hui à discerner et à répondre aux diversités des appels qui peuvent leur être demandés. Selon leur capacité et possibilité à répondre, gardant toujours le souci du primat de leur vie conventuelle elles y répondent joyeusement. Elles ressentent l'importance d'une vie commune intense et vraie pour vivre l'unité eucharistique et en témoigner.

Cent ans plus tard, le 24 décembre 2020 elles ont rendu grâce pour tout ce qu'elles ont vécu et qu'elles continuent à vivre dans l'Ordre de Saint Dominique au service de l'Eglise universelle et locale. Entre le Bugey et le Revermont aux bords de l'Ain leur petite vigne reste attachée au Cep pour vivre et rayonner de leur amour eucharistique, confiantes en Celui qui prend toujours soin du petit troupeau.

Toujours dans la joie d'accueillir d'autres vocations, désireuses de découvrir leur vie à la suite de Jésus Eucharistie au service de leurs frères

et sœurs, elles vous invitent « venez et voyez ».

Les sœurs dominicaines

de Trévoux

Nous sommes une communauté dominicaine de 18 sœurs à la retraite. « Dominicaines ? Il y en a beaucoup ! » Oui, et c'est une chance car depuis les années 1950 cela nous a permis de nous regrouper, de fusionner, de faire de notre « Congrégation Romaine de St Dominique » un vrai creuset vivant avec cependant une spiritualité commune. Notre lignée part de Prouilhes (monastère fondé par St. Dominique au XIII siècle, et même, fondé avant l'Ordre des frères) jusqu'à aujourd'hui en passant par la Révolution française, les lois anticléricales de la fin du XIXème siècle, etc. Actuellement la CRSD, congrégation moyenne, a essaimé au gré des heurts de l'histoire qui a éparpillé notre semence aux quatre coins de la planète du Brésil au Japon, de la Norvège au Bénin.

Pourquoi « Trévoux » ?

Nos congrégations étaient implantées dans la région au sens large (Lyon, Cuisery, Macon, Chalon ...) quand une opportunité nous a permis d'enraciner à neuf une communauté composée à dessein de plusieurs de nos ex-congrégations tout juste fusionnées. L'objectif était d'être une communauté-étape pour le repos, les

vacances, les voyages.
Aujourd'hui, nous voici toujours
au sommet d'une colline et notre
vocation désormais est celle « de
pauvres veilleses » :

• « Pauvre ? » par notre âge qui nous
rejette parmi celles qui ne comptent
guère, dans une société valorisant en
général, la jeunesse et son éclat. Ceci
nous amène à une solidarité aussi
réelle que possible avec les ainés (es).

• « veilleses ? » car du haut de notre
colline, notre présence dans le Christ
essaie d'être une lumière discrète vers
l'Évangile.

Nous tentons de répondre à la
question de Jésus « **Qui s'est montré
le prochain de l'homme tombé aux
mains des brigands ?** » sachant que
le « brigandage » s'exerce de tant de
diverses façons...

Les sœurs dominicaines de Bourg

La congrégation a été fondée à Bourg
en 1860 par l'Abbé Borge et Mère
Térèse tertiaires dominicains.

Elle est appelée à manifester le Mystère
de la compassion du Cœur de Marie, à
l'école de Saint Dominique : « Il accueil-
lait tous les hommes dans le sanctuaire
intime de sa compassion ».

1856. Marie Thérèse FARRE entre dans
le Tiers Ordre Dominicain. La lecture de
la vie de Saint Dominique lui apporte
une lumière décisive : « En voyant Saint
Dominique instruire pendant la nuit
qu'il passa dans sa maison, l'aubergiste
cathare de Toulouse, et préparer ainsi
la conversion de cet hérétique, il nous
vint à la pensée que beaucoup d'âmes



*Sœurs de Trévoux : De gauche à droite en bas : Sr Thérèse Nochet, Sr Yann Hulo, sr Agnès Marie La-
biche, Sr Marie Aldric Gagnot, Sr Marie Jeanne de Livron. De gauche à droite en Haut : Sr Marie Pascale
Dubuc, Sr Elisabeth de Mandat Grancey, Sr Agnès Madeleine Mazille, Sr Marie Jacques Morin, Sr Gisèle
Mornas, Sr Anne Françoise Fressenon, Sr Martine Lavallart, Sr Marie Bernade Létrillart, S r Geneviève
Thomas, StThérèse d'Halluin, Sr Solange de la Croix Vaubois, Sr Marie Hubert Rodary*

auraient besoin de semblables visites... Il faut les aller trouver dans leur maison... par le soin des malades à domicile ; par ce service corporel, on pourrait procurer le bien des âmes ».

Elle comprend l'appel de Dieu ; confirmé par Monseigneur de Langalerie, évêque de Belley ; elle abandonne son métier de couturière.

Le 25 septembre 1860, Monseigneur bénit la communauté naissante, fondée sur la pauvreté : « le service des malades est gratuit ». Il nomme Marie-Thérèse supérieure.



Aujourd'hui à Bourg

Depuis 1860, Mère Tèreèse nous envoie trouver chez eux, les malades, les mourants, ceux qui connaissent la vieillesse, la solitude, la dépendance, pour les porter tous à Jésus seul Sauveur, et ami de l'homme.

Depuis 1994, à l'appel des parents, nous accueillons les petits enfants (4-7 ans), pour la santé de leur âme par l'éveil de leur foi.



5- Filles de la charité de S^t Vincent de Paul

La Compagnie des Filles de la Charité ou Sœurs de Saint Vincent de Paul a été fondée en 1633, sous l'intuition de Louise de Marillac et de Saint Vincent.



La Maison Mère est située à Paris, rue du Bac dans le lieu même où Sainte Catherine Labouré a eu le privilège de voir la Vierge Marie. C'est dans ce lieu qu'elle

a reçu la mission de faire frapper et de divulguer la Médaille Miraculeuse.

Les Filles de la Charité sont appelées à servir Jésus Christ dans la personne des Pauvres avec un esprit d'humilité, de simplicité et de charité. A ce jour, elles sont présentes sur les cinq continents, dans 96 pays.

Par leur service, dynamisé par leur devise « La charité de Jésus Crucifié nous presse » elles couvrent un vaste champ d'activités dans le domaine humanitaire et social, tout en travaillant pour la justice, la paix et la solidarité.

Le diocèse de l'Ain a bénéficié de la présence de nombreuses communautés. Actuellement, il n'en reste qu'une seule, à Chatillon sur Chalaronne, dans la maison même où a vécu Saint Vincent en 1617 et où il a fondé les Dames de la Charité, appelées aujourd'hui « Equipes St Vincent ».

La communauté compte trois sœurs, à la retraite, deux issues du monde de l'Enseignement et une du monde de la santé. Elles sont engagées sur la paroisse (catéchèse) sur l'établissement scolaire (pastorale) et au Secours Catholique.

La maison, lieu de pèlerinage, accueille de nombreux visiteurs : c'est aussi une partie de la mission de la communauté. Les besoins des populations se transforment et croissent : il faut s'adapter à ces transformations pour répondre aux besoins actuels, mais la mission demeure.

« Servir Jésus Christ en la personne des Pauvres »



6- Les frères de la Sainte Famille de Belley

Gabriel Taborin né à Belleydoux (au dessus de Bellegarde) cherche sa vocation durant de longues années, gardant dans le coeur d'enseigner les garçons des campagnes. Pour cela il devient instituteur. La rencontre avec Monseigneur Devie lui permet d'avancer vers la fondation d'une communauté de frères afin d'éduquer chrétiennement et d'enseigner les garçons. D'abord installée à Belmont-Luthézieux, la communauté déjà forte d'une quarantaine de membres déménage à Belley. Gabriel Taborin se laisse accompagner par son évêque pour organiser la communauté, et l'aider à vivre spirituellement et matériellement.

Il échange plusieurs courriers avec le curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, qui le soutient dans son œuvre. Rapidement l'abbé Vianney lui confie l'école de garçons qu'il ouvre à Ars. Le frère Athanase y restera longtemps, assurant la classe et aussi aidant à la sacristie. Cela faisait partie de la mission des frères, pour ouvrir les garçons à la liturgie, à la prière, au service dans la vie chrétienne.



Chassée de France par les lois de la 3ème République en 1901 et 1903, la congrégation s'installe aux portes de Turin puis la maison mère s'ouvre à Rome. Les frères sont répandus dans de nombreux pays, en particulier en Amérique Latine et dans l'Afrique.

Dans notre diocèse, trois communautés sont présentes : à Belley, maison historique, à Dagneux car les frères ont la tutelle de l'école St Louis, et à Ars où ils assurent le service de la sacristie. Mais ils nous viennent d'Espagne, d'Italie et surtout du Burkina Faso, la France ne donnant plus de vocation depuis longtemps.

7- Les sœurs de Notre Dame des Missions



La Congrégation a été fondée à Lyon le 25 décembre 1861 par Euphrasie Barbier (1829-1893).

Aujourd'hui, les forces vives de la congrégation se situent principalement dans les pays du Sud Est asiatique. Les Religieuses œuvrent dans 22 pays et dans tous les continents. Elles s'adressent en priorité aux jeunes, aux femmes et aux défavorisés dans les pays émergents et les ethnies minoritaires. Elles assurent la catéchèse, l'éducation et l'alphabétisation. Elles œuvrent dans des dispensaires, participent au développement dans les vil-

lages et accueillent également les enfants des rues.

Le charisme des Religieuses de Notre Dame des Missions peut s'exprimer en trois mots- clefs : **CONTEMPLATION, COMMUNION, MISSION** ; la mission jaillit du cœur de Dieu. C'est en contemplant, comme Marie, le dessein du Père, de la Trinité, que l'on peut percevoir les véritables besoins de l'humanité.

Au cours de ces dernières années, ont permis aux religieuses de Notre Dame des Missions de prendre pleinement conscience des grands défis de notre époque : respect de la création, option pour la justice, inculturation, œcuménisme et dialogue interreligieux.

*Photo : Euphrasie Barbier (Née à Caen, Normandie); Fondatrice de la Congrégation de Notre Dame des Missions, une congrégation missionnaire internationale.

8- Oblats de Saint Vincent de Paul

Les Oblats de Saint-Vincent-de-Paul constituent une communauté de Pères et de Frères vouée à l'évangélisation des familles et des pauvres.

Leur action s'appuie surtout sur les œuvres de jeunesse, en particulier les patronages, conduits selon des méthodes éprouvées.

Par l'éducation humaine et chrétienne des enfants et des jeunes, ils cherchent à répondre à leurs pauvretés

et, dans une perspective missionnaire, à atteindre leurs familles.

Les Oblats prononcent les vœux de chasteté, pauvreté et obéissance, et partagent en communauté leur vie de prière, leur mission apostolique et les humbles tâches du quotidien.

Dans notre diocèse, à la demande de l'évêque, ils sont implantés depuis 2008 à Bourg-en-Bresse : au Peloux, où ils ont fondé un patronage (actuellement une cinquantaine de garçons), et à la paroisse du Sacré-Cœur, qui leur a été confiée en 2010, et où un patronage de filles a vu le jour la même année.

Certains Pères assurent aussi l'aumônerie d'établissements scolaires, de clinique, et de conférences Saint-Vincent-de-Paul. L'un d'eux enfin est chancelier du diocèse.



9- Bénédictines du Sacré Coeur de Montmartre (BSCM)

Bénédictines : de spiritualité. Nous puisons à travers la louange de l'office

Divin, l'Eucharistie, la lecture priante de l'Écriture (Lectio Divina), la vie fraternelle en communauté, les vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, le socle de notre vie consacrée.

Du **Sacré Cœur** : plus qu'une dévotion, c'est le centre de notre vie autour duquel tout rayonne. Nous communions au Cœur du Christ par l'offrande de nos vies, la communion et l'adoration eucharistique quotidienne.

De **Montmartre** : Le Seigneur désignant un grand édifice religieux dit à notre fondatrice, Mère Marie de Saint Pierre : « C'est là que je te veux ! ». La basilique du Sacré Cœur de Montmartre était alors en construction, elle s'installe à Montmartre et débute une vie consacrée avec quelques religieuses. La congrégation reconnue officiellement par l'Église le 4 Mars 1898.

Appelées à **Ars** depuis 1994, nous vivons d'une manière particulière un accent de notre charisme : la prière pour les prêtres et la mission en collaboration avec eux. Au service des pèlerins venant découvrir et se recueillir auprès de Saint Jean Marie Vianney, nous assurons d'une part, une présence de prière



à la basilique par la célébration de la liturgie des heures, l'animation liturgique, l'adoration quotidienne...
D'autre part, l'accueil des groupes, des

pèlerins et des visiteurs venus du monde entier.

10- Fraternité

Nazareth

Notre devise, nous la recevons de saint Benoît : Ora et labora (prie et travaille). Nous vivons avec la règle de Saint Benoît, lue et commentée au chapitre quotidien.

Notre charisme : vivre une vie communautaire enracinée dans la contemplation, dans la complémentarité des vocations, avec comme finalité le rechristianisation par la restauration de la paroisse en tant que communauté vivante.

Nous louons le Seigneur au long du jour, au coeur de la paroisse, dans l'église du village où réside la fraternité. Matines à 7h00, Laudes 8h30, milieu du jour 12h15, Vêpres 18h00, Complies à 21h15. Chaque jour nous méditons la Parole de Dieu lors de la Lectio Divina et vivons un temps d'adoration et d'intercession en début d'après-midi.

La Messe est célébrée quotidiennement dans les églises du groupement paroissial (voir le site internet de la paroisse). Nous sommes au service des paroisses confiées par l'évêque, essayant de vivre des charismes et de servir la Nouvelle Evangélisation. Contact : 04 74 51 61 52
– www.fraternite-joienazareth.com

11- A l'époque de M^{gr} Devie

- Frères de la doctrine chrétienne
- Fondation des frères de la Ste Famille de Belley : enseignement, éducation chrétienne des garçons de la campagne
- Frères de la Croix (M. Bocard) pour l'enseignement. Puis sœurs de la Croix de Jésus
- sœurs de St Joseph : de Lyon, déjà 14 maisons et environ 100 sœurs
séparation de Lyon. Supérieure sœur St Benoît. En 20 ans elle fonde 160 maisons .
Puis expansion continue, avec des maisons dans 15 diocèses. En 1852 environ 200 maisons et 1200 sœurs
- Visitation à Bourg (grande expansion d'où déménagement, constructions...) Montluel (même chose) et Gex (Sts Anges pour la conversion des jeunes filles protestantes)
- Bernardines à Belley (éducation)
- Ursulines à Thoissey et Trévoux
- Sœurs de St Charles (11 maisons)
- Hospitalières de Ste Marthe (6 maisons)
- Filles de St Vincent de Paul (4 maisons)
- sœurs du Bon Pasteur d'Angers à Bourg pour filles pauvres voire perdues
- fondation des sœurs maristes à Belley
- fondation des pères maristes (Cerdon puis Belley, ancien couvent des capucins)
- fondation d'un Carmel (éphémère) à Ferney

Louange

**REFRAIN : Rendons Gloire à notre Dieu,
Lui qui fit des merveilles
Il est présent au milieu de nous, main-
tenant et à jamais !**

1- Louons notre Seigneur,
car grande est sa puissance
Lui qui nous a créés,
nous a donné la vie.

Refrain

2- Invoquons notre Dieu,
demandons lui sa grâce
Il est notre Sauveur, notre Libérateur.

Refrain

3- Dieu envoie son Esprit,
source de toute grâce
Il vient guider nos pas,
et fait de nous des saints.

Refrain

4- Gloire à Dieu notre Père,
à son Fils Jésus-Christ
A l'Esprit de lumière
pour les siècles des siècles.

Refrain

« Que gagna Syméon à voir le Christ ? Si une femme qui toucha la frange du manteau de Jésus fut guérie, qu'en fut-il de Syméon, qui reçut l'enfant dans ses bras ? Il portait l'enfant qui était venu délivrer les captifs, et il voyait que lui-même serait délivré des liens du corps. Il savait que seul l'enfant qu'il tenait dans ses bras pouvait congédier quelqu'un de la clôture du corps avec l'espérance de la vie éternelle. C'est pourquoi il lui dit : « Maintenant,

Seigneur, tu laisses aller ton serviteur, dans la paix ». Aussi longtemps que je ne tenais pas le Christ, j'étais enfermé, je ne pouvais m'échapper de mes liens.

Et ceci vaut non seulement pour Syméon mais pour tout le genre humain : si quelqu'un sort de ce monde, est congédié de la prison, qu'il prenne Jésus dans ses bras s'il veut aboutir au Royaume de Dieu : alors il pourra, exultant, aller au bout de ses désirs.

Considérez comment Dieu a préparé les choses pour que Syméon eût le bonheur de porter le Fils de Dieu : d'abord, l'Esprit Saint lui avait fait savoir qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Ensuite, ce n'est pas par hasard que Syméon est entré dans le Temple, mais il vint au Temple sous la motion de l'Esprit : l'Esprit lui-même le conduisit dans le Temple. Et toi, si tu veux tenir dans tes bras Jésus, efforce-toi d'avoir pour guide l'Esprit Saint et de venir au Temple de Dieu. En ce moment, tu te trouves dans le temple du Seigneur Jésus, c'est à dire dans son Eglise, temple bâti de pierres vivantes. Mais tu peux dire que tu tiens dans le Temple du Seigneur, à condition que ta vie et ta manière d'être soient dignes d'être appelées 'Eglise'. Si tu viens dans le temple sous la motion de l'Esprit, tu trouveras l'Enfant Jésus et tu lui diras : « Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton serviteur... » Attention : imite Syméon, qui demande en outre « la paix », comme Dieu la promit à Abraham en disant : « Et toi, tu rejoindras tes pères, dans la paix ».

(Origène Homélie 15 sur Luc)

Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser m'en aller dans la paix
Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser reposer.

Tu peux laisser s'en aller ton serviteur, en paix selon ta Parole
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples.

Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël ton peuple
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, pour les siècles des siècles.

Messe

Présentation du Seigneur au Temple — Fête

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Malachie
« Soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez » (Ml 3, 1-4)

ou Lecture de la lettre aux Hébreux
« Il lui fallait se rendre en tout semblable à ses frères » (He 2, 14-18)

Psaume 23 (24), 7, 8, 9, 10)

R/ C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

-Portes, levez vos frontons,
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

-Qui est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.
-Portes, levez vos frontons,
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
-Qui donc est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

ÉVANGILE

« Mes yeux ont vu ton salut » (Lc 2, 22-40) ou (Lc 2, 22-32)

Vêpres

Lumière des hommes, nous marchons vers Toi
Fils de Dieu tu nous sauveras.

- 1- Ceux qui te cherchent, Seigneur, tu les conduis vers ta lumière
Toi, la Route des égarés !
- 2- Ceux qui te trouvent, Seigneur, tu leur promets vie éternelle,
Toi, la Pâque des baptisés !
- 3- Ceux qui te suivent, Seigneur, tu les nourris de ta Parole,
Toi, le pain de tes invités !

Psaume 109

L'Esprit Saint avait révélé à Syméon qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie

- 1 Oracle du Seigneur à mon Seigneur :
« siège à ma droite,*
Et je ferai de tes ennemis le marche-pied de ton trône »

2 De Sion le Seigneur te présente le sceptre de ta force : *

« Domine jusqu'au coeur de l'ennemi »

3 Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté : *

« Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré »

4 Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable : *

« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melchisédek »

5 A ta droite se tient le Seigneur : *

Il brise les rois au jour de sa colère.

6 Au torrent il s'abreuve en chemin,* c'est pourquoi il redresse la tête.

Psaume 129

Pour consacrer l'enfant au Seigneur, ils présentèrent en offrande deux petites colombes

1 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur

2 Seigneur, écoute mon appel !*

Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière

3 Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?*

4 Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

5 J'espère le Seigneur de toute mon âme ; *

Je l'espère et j'attends sa parole.

6 Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.*

Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,

7 attends le Seigneur, Israël

Oui, près du Seigneur est l'amour ; près de lui abonde le rachat. *

8 C'est lui qui rachètera Israël

de toutes ses fautes.

Cantique (Col 1)

Mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples

12 Rendons grâce à Dieu le Père +

Lui qui nous a donné d'avoir part à l'héritage des saints *

dans la lumière.

13 Nous arrachant à la puissance des ténèbres, +

Il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : *

14 en lui nous avons le rachat, la pardon des péchés.

15 Il est l'image du Dieu invisible +

Le premier-né avant toute créature : *

16 en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre.

Les êtres visibles et invisibles, + Puissances, principautés, dominations, * tout est créé par lui et pour lui.

17 Il est avant toute chose, *

Et tout subsiste en lui.

18 Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : + c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts *

afin qu'il ait en tout la primauté.

19 Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude *

20 et que tout par le Christ, lui soit enfin réconcilié.

Faisant la paix par le chemin de sa Croix,* La paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Parole de Dieu (He 4,15-16)

Le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve, comme nous, et il n'a pas pé-

ché. Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le Dieu tout-puissant qui fait grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, au temps voulu, la grâce de son secours.

R/ Mes yeux ont vu le salut

* que tu prépares à la face des peuples.

V/ Il est la lumière de gloire, * que...

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. R/

Cantique de Marie

Ant : Aujourd'hui, la Vierge Marie a présenté Jésus au Temple. Syméon a pris l'enfant dans ses bras et rendu grâce à Dieu

Mon âme exalte le Seigneur exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;

Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son Nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent .

Déployant la force de son bras,

Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour , de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Intercession

R/ Ouvre nos yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour !

Toi qui est lumière pour le monde

- suscite la foi au coeur de tout homme.

Toi, la gloire de ton peuple,

- fais de l'Église le signe du salut offert à tous les peuples.

Toi qui as mis au coeur de Syméon le désir de te voir,

- viens au devant de ceux qui t'attendent sans le savoir.

Toi qui as associé ta mère à ton offrande,

- souviens-toi de ceux qui communient à ta passion.

(intentions libres)

Notre Père

Dieu éternel et tout-puissant, Dieu de majesté nous t'adressons cette prière :

puisque ton Fils Unique, ayant pris notre chair fut en ce jour présenté dans le Temple, fais que nous puissions, avec une âme purifiée, être présentés devant toi. Par Jésus-Christ...

LE JUBILÉ 2022-2023

Un Jubilé en 2022-2023 ?

6 octobre 1822 : recréation du diocèse de Belley

200 ans plus tard le diocèse célèbre ce Jubilé. A la suite de Mgr Devie, nommé évêque du diocèse en 1823, demandons-nous : Comment pouvons-nous à notre tour ouvrir nos coeurs à l'action de l'Esprit-Saint pour être de vrais disciples missionnaires ?

Quels moyens devons-nous mettre en oeuvre pour faire connaître l'amour et la miséricorde de Dieu au monde qui nous entoure ?

Les rendez-vous de l'année jubilaire

- Samedi 25 février 2023 à Meximieux : Education et vocations
- Samedi 11 mars 2023 à Ferney : L'architecture et l'art sacré
- Samedi 29 avril 2023 à Cuet : Fête de St Pierre Chanel - les missions
- WE 13-14 mai 2023 à Jujurieux : La doctrine sociale de l'Église
- Vendredi 16 juin 2023 à Ars : La sanctification des prêtres
- WE 24-25 juin 2023 à Belley : L'évêque, la cathédrale et le diocèse
- Lundi 26 juin 2023 à Belley : Journée du presbytérium - Messe de clôture du Jubilé



catholique-belley-ars.fr/jubile

